

Elle coule, souvent roucoule dévalant les rochers
S'enroule se met en boule sous les roseaux dorés
Elle, tu ne peux la capturer

L'eau... La liberté

Née neige, elle glisse et lisse les pierres
Les caresse et laisse derrière elle
Des gouttelettes d'or au parfum de soleil
Homme,
Tu penses la soumettre par les flancs imposants des digues de ciments
Mais tu ne peux l'emprisonner
Elle te regarde et rit, comme un enfant

L'eau..... La liberté

Hélas ! Tu la délaisses, parfois tu la méprises
Tu la laisses courir plus de fois qu'il n'en faut
Alors la rage au coeur, elle se rebelle et baisse
Et disparaît alors au creux d'un puits sans fond
Tu n'as pas su l'appivoiser

L'eau... La liberté.

Pleurez fontaines, pleurez lacs et pleurez ruisseaux
La terre aride comme nos coeurs a creusé ses sillons
A l'ultime breuvage nos larmes serviront
Et couvriront nos corps redevenus poussière

L'eau s'en est allée. Comme la liberté

Evelyne Parouty Maggio 2008